

chancre induré, survenu après un coït suspect, accompagné d'adénopathie caractéristique, céphalée, plaques muqueuses.

Or, les deux premières conditions ont été remplies, puisque les divers accidents syphilitiques (secondaires et tertiaires même) ont été diagnostiqués par plusieurs observateurs compétents. Quant à la troisième condition, elle existe d'une façon indubitable puisque après un silence d'accidents de près de quinze ans est survenu un nouveau chancre induré avec pléiade inguinale double indolente, suivi des accidents secondaires caractéristiques à l'évolution desquels on assiste aujourd'hui. (*Gaz des sc. médicales de Bordeaux.—La France Méd.*).

Hérédo-Syphilis des nouveau-nés.—On sait que tout nouveau-né perd de son poids après sa naissance et que vers le dixième jour, quelquefois plus tôt, il en est revenu à son poids initial. A partir de ce moment, il gagne 25 à 30 grammes par jour.

Si l'enfant est entaché d'hérédo-syphilis, il perd, pendant les quatre premiers jours de sa naissance, 100 grammes chaque jour. Toutefois, il arrive que l'influence nocive de l'imprégnation vérolique ne se fasse sentir qu'au bout d'une dizaine de jours.

Dans ces conditions, le poids de l'enfant, au lieu d'augmenter, reste stationnaire, c'est-à-dire que la courbe alimentaire devient presque horizontale.

Ainsi donc, quand on constate, chez un nouveau-né normalement allaité, un dépérissement rapide, sans qu'il y ait des troubles morbides susceptibles de l'expliquer, on est autorisé, d'après ce que prétend, dans une thèse intéressante, le Dr Pouzol, à soupçonner l'hérédo-syphilis, et l'examen de la mère de l'enfant s'impose. On se renseignera sur les antécédents de celle-ci. Il peut arriver que l'on ne soit pas suffisamment édifié après cet examen. Néanmoins, en l'absence de toute preuve positive d'accidents spécifiques chez les parents, on ne doit pas hésiter à soumettre les enfants, dont la courbe alimentaire est caractéristique, au traitement mercuriel.

En quoi consistera ce traitement? En frictions d'onguent mercuriel double fraîchement préparé, à la dose de 1 gramme par jour.

On commence par bien savonner la partie sur laquelle la friction doit être opérée, puis, après l'avoir soigneusement séchée, on frotte pendant quelques minutes. Le lendemain, on fait une friction du même genre sur un autre point du corps.

On donne aussi la liqueur de Van Swieten, à la dose de XX gouttes par jour, dans du lait. Les doses peuvent s'élever à XXX, XL et même LXXX gouttes: bref, jusqu'à ce que l'on ait atteint la quantité efficace, ce que l'on reconnaîtra par la modification sensible qui apparaîtra dans la courbe alimentaire. (*Journal d'accouchements de Liège*).—*France Médical*.

Les poèmes à faire sont toujours les plus beaux.

IBSEN.